+

Monsieur

J'ay reçu avec bien du plaisir La lettre dont vous avez bien
Voulu M'honorer, du 2. du Courant, qui me Justifie L'effet de vos
bontés pour moy En Envoyant mon bandage à soufflet à L'academie
de Chirurgie pour y Subir son Jugement; Je ne puis assez vous En
témoigner ma Juste reconnoissance
Comme vous avez bien Voulu M'honorer de vôtre protection, J'Espére
que vous auvez assez de bonté pour me la Continüer Jusqu'à la fin;
et que vous aggréerez et ferez Valoir mes représentations.
Vôtre lettre M'annonce qu'il se présente plusieurs bandages En
Concurrance avec le mien; Je pense qu'il Convient de faire
Connoitre à L'academie Les nouvelles operations que J'ay faites,
qui rendent le Mien plus parfait que Celuy que J'ai pris la liberté
de vous Envoyer. J'Espére que vous ne negligerez rien de Cequi
dépendra de vous, pour un heureux Succez; sur ce principe,
si vous le trouvez nécessaire, Je me flatte que vous voudrez

ARC 16 d. 1 n°. 15 p. 3

+

bien joindre à mon bandage, le memoire des petits changemens, et observations que j'ay faites, et que j'ay l'honneur de vous envoyer Cy joint.

J'ay des-jà eu l'honneur de vous marquer le bon témoignage rendu à mon bandage, dans sa première forme, par un Capne et un forgeron de Cette ville.

J'ajoute qu'un Capne de la Compagnie se trouvant icy, un de ses amis et des miens, qui Connoissoit son Incommodité, luy présenta, il y a quelques semaines, un de mes bandages, et après en avoir fait un Essay de quelques Jours, s'en trouvant très satisfait, L'a bien payé et mesme avec remerciment.

J'aurois bien voulu ne rien Communiquer avant la décision de L'academie; mais Comme elle tarde, Je ne puis me refuser en Certaines Circonstances

J'ay l'honneur d'être très respectueusement

Monsieur

Au Bau des Classes de la Marine
a St. Malo Ce 15 7bre 1762

Vôtre très humble et très obeïssant serviteur
Duvall Duplessise ?